

Hydrargyrisme

multiplier leurs efforts pour disséminer les renseignements sur l'empoisonnement par le mercure; ils ont recours au matériel audio-visuel, aux réunions de bandes, aux colloques groupant les chefs de collectivités et les travailleurs des services de santé. Les deux ministères sont aussi en train de mettre sur pied un comité conjoint sur l'alimentation qui s'appliquera à trouver les protéines qui pourraient le plus avantageusement remplacer le poisson contaminé.

Le problème de la contamination par le mercure dans le Nord-Ouest du Québec est compliqué, je crains, par le taux naturel de mercure dans des eaux de certains lacs et cours d'eau, et aussi par la vie plus nomade des habitants de la région comparativement à celle des Indiens du Nord-Ouest de l'Ontario, comme l'a d'ailleurs déjà mentionné un député. Par contre, le ministère est en train de faire un relevé de la main-d'œuvre dans la région, du niveau d'instruction et de formation des travailleurs, afin que les conseils de bandes, avec l'appui du ministère des Affaires indiennes et du Nord puissent trouver et appliquer des solutions réalistes aux problèmes hygiéniques, sociaux et économiques créés par ce legs tragique de notre ère industrielle moderne.

Je remercie le député de Lambton-Kent d'avoir soulevé cette question pour débat à l'occasion d'une journée réservée à l'opposition. Je crois que nous sommes assez réalistes pour nous rendre compte que, dans notre société complexe, il y aura des substances qui seront toxiques et dont nous ignorons jusqu'à l'existence. Je pense qu'il appartient au gouvernement de prévoir dans la mesure du possible quelles seront ces substances. Cependant, quand les problèmes se posent, le gouvernement doit agir avec rapidité. Le député se demande avec justesse si le gouvernement a fait preuve de célérité dans ce cas-ci.

● (1630)

Quand nous traitons avec des personnes, nous ne pouvons leur dicter ce qu'elles mangeront ou ne mangeront pas, ce qu'elles feront ou ne feront pas. Ce n'est que par un lent processus d'éducation et de collaboration que nous pourrions y arriver. Ces problèmes sont résolus de cette façon, et je crois sincèrement que c'est de cette façon que l'on a réussi. C'est ainsi que nous allons procéder, et je crois qu'à l'avenir les habitants de ces régions non seulement bénéficieront d'une bonne santé, mais pourront trouver du travail comme les autres Canadiens, convaincus que la méthode utilisée par le gouvernement est la bonne. Si nous essayons au petit bonheur de régler rapidement ce problème sans procéder à des études fondamentales, nous agissons aussi dangereusement que si nous laissons faire les choses, comme on nous en accuse actuellement.

M. Lloyd R. Crouse (South Shore): Monsieur l'Orateur, je me réjouis de pouvoir participer à ce débat, je voudrais d'abord féliciter le député de Lambton-Kent (M. Holmes) de nous avoir amenés à réfléchir sur cette question.

Ce qu'il faut se demander, c'est si le mercure empoisonne des Canadiens, si des Canadiens vont périr empoisonnés par le mercure. Je crois que ces questions inquiètent de plus en plus, car on ne peut ignorer plus longtemps que le mercure constitue une substance polluante mortelle. Ces problèmes méritent notre attention parce qu'on retrouve dans le sang de certains de nos compatriotes des concentrations de mercure équivalentes aux taux observés dans les cas d'hydrargyrisme survenus dans d'autres pays, notamment au Japon et en Iraq.

Personne ne doute que le mercure puisse tuer et rendre infirme. Au cours des deux derniers siècles, on a estimé

que 8,500 personnes avaient été empoisonnées par le mercure et que 700 étaient mortes. C'est pourquoi l'hydrargyrisme doit être considéré comme un danger pour la santé publique, là où on en fait usage et là où on le dissémine dans l'environnement. La chose est assurément vraie au Canada, mais pour comprendre complètement le rôle polluant du mercure, il faut examiner également d'autres aspects de la pollution par le mercure, ceux qui s'appliquent à la société canadienne. Considérons, par exemple, certains effets de la pollution par le mercure.

L'industrie utilise de vastes quantités de mercure dans divers procédés technologiques. En 1967, la consommation mondiale de mercure était de 7,364 tonnes métriques, dont une grande proportion est utilisée par quelques pays industriels. Par exemple, les États-Unis en utilisent environ 2,127 tonnes. Au Canada, les usines d'alcalis chlorhydriques et les fabriques de pâtes et papiers ainsi que l'industrie électrique consomment la majeure partie du mercure. Par exemple, en 1969, les usines d'alcalis chlorhydriques ont utilisé une centaine des 140 tonnes requises en tout par l'industrie.

Par suite de l'utilisation industrielle du mercure, de grandes quantités de ce métal se répandent dans l'environnement. Des 7,364 tonnes de mercure utilisées dans le monde en 1967, on estime que 2,573 se sont perdues dans les airs et 2,045 dans les eaux.

La pollution par le mercure, en plus de nuire à la santé, a eu des répercussions écologiques, socio-culturelles, politiques, raciales et internationales. Accompagnée d'autres facteurs, elle a bouleversé la vie des Indiens et modifié profondément leur mode de vie traditionnel, parce que le poisson sur lequel tant d'Indiens comptent pour l'apport de protéines a été contaminé par le mercure que déversent dans les voies d'eau les usines de chlore et de soude caustique et les usines de pâtes et papiers. Cette situation est grave surtout dans le nord-ouest de l'Ontario et du Québec. Il n'est pas étonnant que les effets sociologiques de la pollution par le mercure aient produit un impact politique; les autorités fédérales et provinciales ont été accusées de faire peu de cas des dangers que la pollution par le mercure tant pour l'homme que pour l'environnement au Canada. Il n'est pas étonnant non plus que l'hydrargyrisme ait entraîné des répercussions d'ordre racial, parce que les Canadiens qui ont la plus forte concentration de mercure sont les Indiens du Canada.

Il y a enfin le rôle de l'expérience d'autres pays. Les victimes japonaises de l'hydrargyrisme se sont alliées aux Indiens canadiens du nord-ouest de l'Ontario, ainsi que des écologistes japonais, afin d'aider les Indiens canadiens à attirer l'attention du gouvernement fédéral sur leur sort. Des médecins japonais possédant une grande expérience de l'hydrargyrisme ont examiné des Indiens canadiens et, convaincus de se trouver en présence de cas d'hydrargyrisme, ont critiqué la pollution par le mercure au Canada plus vigoureusement que ne l'ont fait leurs collègues canadiens. On ne s'entend malheureusement pas encore sur le diagnostic clinique de l'hydrargyrisme.

Le mercure a longtemps fasciné l'homme. Il y a eu un métal d'une nature tout à fait particulière. Ramazzini, le père de la médecine industrielle, en parlait au XVIII^e siècle comme du plus cruel poison de tous à causer la mort et la ruine de la santé des mineurs, et, bien sûr, le Chapelier fou de Lewis Carroll restera le symbole des ravages exercés par le mercure sur le système nerveux. Le Chapelier évoque une image d'empoisonnement dû au mercure inorganique et cette forme d'hydrargyrisme est demeurée longtemps la mieux connue. Aujourd'hui, toutefois, en raison